Espèces nouvelles dans les genres Typophyllum *et* Cycloptera Serville. — *Genre* Roxelana (Ptérochrozées). — *Paraptérochrozées, nouveau Sous-Groupe.* — Paracycloptera, *nouveau Genre.* — *Rectifications systématiques,*

par M. P. Vignon.

Typophyllum Eeckei nov. sp.

Monotype ♀ au Musée de Leyde. Nous sommes heureux de dédier cette espèce à M. R. van Eecke, Conservateur au Musée des Pays-Bas à Leyde, qui nous a communiqué l'insecte et à qui nous devons, en outre, des renseignements ou dessins fort instructifs.

Deuxième section du genre. Deuxième division de cette section.

Brun. — Élytre. Couleur tabac assez clair. Des points pâles le long des nervures comme dans le groupe des Tanusias. Régions tachées de brun : l'apex, puis, en revenant proximalement, une bande qui court sous l'axe jusqu'à la nervure LK; une bande appuyant les sous-nervures basilaire de D et médiane de C; les parties proximales des cellules T et M; la base de l'élytre. L'axe de l'élytre sinueux : subconcave d'abord, puis convexe de l'avant; se redressant pour pénétrer dans un apex long de 4 millimètres, large de 1,25, et qui est comme surajouté. Champ antérieur. Largeur maxima 9,75. Bord subconcave, menant à un saillant anguleux qui, à compter sur l'axe, est à 17 millimètres de la base de l'élytre long de 32. Le sommet du saillant correspond à la nervure CD. Fourche de l'élytre : à deux branches bifurquées. Elle est du type que nous appelons «développé»; mais, à droite, la troncature initiale ne s'est pas faite. Après la fourche, des cellules E, F, G et une très courte cellule H; l'apex brusquement dégagé. Champ postérieur. Largeur maxima 8,5. Après la convexité de base le bord va en s'écartant un peu de l'axe; doucement convexe à partir de la cellule T, il dégage brusquement l'apex par un sinus. La cellule P à peine plus longue que haute : c'est un polygone à sept côtés. Un côté postérieur assez court et parallèle à l'axe est commun à P et à la cellule U''; l'angle qui suit s'oppose au sommet anguleux de la cellule U'''. Le côté PT n'a qu'une longueur moyenne : loin de remonter jusqu'à l'axe, il laisse se former un bon côté PI. La cellule I, vaste surtout à droite, détache une cellule proximale triangulaire. Le côté U'''T est fortement convexe. La

cellule T n'est pas élargie de la base. Une seule cellule M. Très peu de taches mimétiques : t_1 est une médiocre fenêtre étroite et haute, t_2 manque. A droite seulement d_1 esquisse une minuscule tache claire. Peu de points sombres; mais celui de U''' est important. Ailes postérieures. Les bases, seules conservées, laissent deviner le décor de *T. Bolivari.*

Antennes ordinaires. Pronotum plat; bords latéraux marqués, parallèles; longueur 5, 5, largeur 3, bord arrière très convexe, encoche infime. Fémurs antérieurs lamellaires, bord ventral convexe, quatre dents triangulaires. Fémurs intermédiaires également lamellaires. Tibias intermédiaires : un bord dorsal, convexe ici, mène au fond d'une courte partie non dilatée; sur la dilatation proximale, un tubercule; puis celui qui coifferait ailleurs l'angle d'une chute; une saillie avant le fond. Fémurs postérieurs pas mal renflés de la base; onze dents épineuses : en revenant proximalement la 3e est la plus forte, les basilaires sont de plus en plus infimes. Tibias postérieurs. Bord dorsal interne : une forte saillie 1' terminant la haute dilatation de base, carénée: une saillie accentuée au bas de la chute brusque; fort lobe 2 à deux angles, minime saillie, moindre lobe 3, à deux angles, deux petites saillies encore avant l'apex. Bord dorsal externe : comme toujours, saillies moins hautes et moins formées. 1' précède, 2 suit, 3 précède le lobe correspondant du bord interne; trois petites saillies encore avant l'apex. Abdomen. Segment 1, lobe très faible; segment 2, lobe plus net; segment 3, lobe assez fort; segment 4, très petite saillie dressée. Plaque sous-génitale? Dimensions : *Long. corp.* 18, *pronoti* 5,5, *elytr.* 32, *lat. campi ant.* 9,75, *post.* 8,5; *long. femor. ant.* 6, *post.* 17,5, *oviposit.* 10. — Surinam.

Brünner 1895, puis Rehn 1918, avaient mis leurs espèces respectives, *Rufipes et Inca,* dans le genre *Chlorophylla* Pictet 1888. Or, sur le vu du génotype du genre Roxelana Kirby, aimablement communiqué par M. le Professeur Dr Sjöstedt, sur le vu, d'autre part, d'un spécimen ♂ à placer dans l'espèce *Inca* Rehn, ainsi que des figures données par Brünner et par Rehn, nous retirons les espèces *Rufipes* et *Inca* du genre *Chlorophylla* pour les mettre dans le genre *Roxelana.*

Par ailleurs, comparant la figure que donne Stoll 1787 pour sa Sauterelle «aux feuilles d'oranger», devenue le génotype du genre Cycloptera Serville 1839, avec le génotype de *Chlorophylla* Pictet ainsi qu'avec les formes qui restent dans le genre *Chlorophylla* après le retrait des espèces *Inca* et *Rufipes,* nous rattachons tous ces *Chlorophylla* au genre Cycloptera.

En revanche le genre *Cycloptera* ne peut pas contenir les espèces *Reticulata* Kirby 1906, *Grandifolia* Brünner 1895, *Carinifolia* Saussure et Pictet 1899. — Ces formes n'étant pas même des Ptérochrozées vraies, nous créons pour elles le nouveau sous-groupe des **Paraptérochrozées** et du même coup, le nouveau genre Paracycloptera.

GENRE **Roxelana** Kirby 1906 nov. nomen.

Voy. Stål 1874 : pour *Parysatis crassicornis*, génotype du genre *Parysatis* Stål, devenu le génotype de ROXELANA Kirby 1906.

Élytre. Champ antérieur moins large que le postérieur, à peine dilaté ou, quand il l'est, dilaté dans sa partie moyenne. Aire de la sous-costale allongée. Après le saillant, qui correspond à la cellule C ou la nervure C D, une pente moyenne, rectiligne ou concave. La radiale, peu infléchie, se termine soit dans la première soit dans la deuxième moitié de cette pente. Axe de l'élytre rectiligne, se relevant du bout pour finir en avant d'un apex lui-même remonté. Champ postérieur plus large que l'antérieur, se dilatant de façon à tendre au demi-cercle ou à le dépasser. Dans le couloir formé par l'axe d'élytre et la branche arrière de la médiane, d'une part, et par la cubitale antérieure, d'autre part, la cellule P s'individualise à peine ou pas du tout. Les cellules U peuvent être mal différenciées. U' et U''' écartent U'' de la cubitale. La branche arrière de la médiane laisse d'abord entre elle et l'axe d'élytre une ample région I, puis elle se redresse pour devenir parallèle à l'axe ou même s'en rapprocher : en formant soit une soit deux cellules M. Aile postérieure étroite, région axillaire peu développée. L'apex rond. Très courte branche de raccordement basilaire entre médiane et cubitale. Pronotum près de deux fois plus large de l'arrière que de l'avant. Fémurs antérieurs et intermédiaires à cinq petites épines. Tibias intermédiaires : dilatation proximale médiocre, pente très douce. Fémurs postérieurs grêles, à peine renflés de la base, petites épines. Tibias postérieurs un peu courbés ventralement, dilatation basilaire à peine esquissée, pas d'épines. Abdomen nu. Plaque suranale en trapèze arrondie, subéchancrée de l'arrière, dépassée par les *cerci*. Plaque sous-génitale plutôt triangulaire que cordiforme, petite encoche anguleuse.

R. rufipes Brünner 1895 (*Chlorophylla*). Figuré par l'auteur. A le champ antérieur de l'élytre à peine dilaté, la pente antérodistale rectiligne; la radiale est à peine infléchie. La dilatation du champ postérieur dépasse le demi-cercle. Une seule cellule M. — Pérou et Bolivie.

R. inca Rehn 1918 (*Chlorophylla*). *Trans. amer. entom. Soc.*, XLIV, page 360, deux figures. Type ♀. A le champ antérieur de l'élytre très dilaté, la radiale peu infléchie, la pente antérodistale rectiligne, la dilatation du champ postérieur dépassant le demi-cercle, et deux cellules M, croyons-nous. Pérou. Un ♂ de l'U. S. nat. Mus. Washington, communiqué pour détermination par M. le D[r] Caudell, place le saillant du champ antérieur dans la cellule C et sur la branche interne de la fourche importante que forme la nervure C D. La radiale fort peu infléchie fait une fourche toute simple dans la moitié inférieure d'une pente qui esquisse le sinus avant l'apex relevé. Au champ postérieur, une seule cellule M. Pas de points

sombres, pas de taches mimétiques, sauf une très petite esquisse brunâtre de t_1. Les antennes fortes. Pérou, 11° 3′ Sud, 75° 17′ Ouest de Greenwich.

R. crassicornis Stål 1874 (*Parysatis*). A le champ antérieur de l'élytre dilaté, mais pas beaucoup. Le saillant s'arrondit dans la région C D. La radiale, pas mal infléchie, finit en une fourche simple dans la moitié supérieure d'une pente qui est concave. Apex aigu, quelque peu dégagé de l'avant comme de l'arrière. La dilatation du champ postérieur n'atteignant pas le demi-cercle. Cellules U bien formées. Deux cellules M. Sur presque tout l'élytre, sous-nervures transversales recoupant franchement les cellules. Pas ou peu de points sombres. t_1 est une étroite tache brune. Aile de vol : radiale émettant deux rameaux postérieurs. Pronotum plat, bords arrondis, granuleux; prozone, largeur antérieure 4 millimètres, longueur 4, métazone, longueur 3,5, largeur arrière 7, bord postérieur assez plat, encoche peu profonde. *Long. corp.* 28, *pronoti* 7,5, *elytr.* 49, *lat. campi ant.* 15, *post.* 18; *long. femor. ant.* 11, *post.* 26, *oviposit.* 15. — Brésil du Nord.

Genre **Cycloptera** Serville 1839.

Axe d'élytre tantôt rectiligne et tantôt recourbé vers l'arrière. Le champ antérieur, qui est plus large que le postérieur, est convexe et dilaté dans la région subterminale. Vers la fin de la première moitié de l'axe d'élytre la radiale s'infléchit soudain sous un angle prononcé. Champ postérieur. La cellule P individualisée au point d'enfoncer un coin le plus souvent profond dans la cubitale antérieure. Cet angle se prolonge postérieurement dans une nervure qui d'abord est commune aux cellules U′ et U‴, mais qui bientôt se divise pour former U″. Chez divers mâles, U″ manque. Le côté P T parfois extrêmement court. Une seule cellule M. Bord postérieur de l'élytre : après l'arrondi de base il peut se rapprocher de l'axe par une courbe continue devenant concave avant l'apex (caractère des mâles connus de nous); mais le plus souvent il marque un saillant, faible ou fort, dans la région T M, pour ne creuser qu'ensuite un sinus préapical. Taches mimétiques ou bien nulles, et alors peu ou pas de points sombres, ou bien réduites à une fenêtre t_2 lançant un lobe distal parallèle à l'axe de la cellule, ou bien plus ou moins nombreuses en raison d'une remarquable transformation des points sombres : et nous croyons que ces diverses alternatives peuvent être réalisées au sein d'une même espèce. Ailes postérieures grandes, région axillaire très développée, apex rond. Radiale émettant vers l'arrière deux rameaux. Ils peuvent avoir un tronc commun, ce qui engendre alors un secteur de la radiale; mais le fait est ici sans importance. Longue branche de raccordement basilaire oblique entre médiane et cubitale. Pronotum large de l'arrière. Pattes : tibias intermédiaires plus dilatés de la base que dans le genre *Roxelana*. Les fémurs généralement porteurs d'épines, petites. Les épines peuvent manquer ou presque aux bords dorsaux des tibias

postérieurs; ces tibias n'ont point la base dilatée. Abdomen : le deuxième segment lobé. Plaque suranale plus ou moins arrondie ou trapéziforme; plaque sous-génitale plutôt ronde, ou plutôt triangulaire, carénée ou non, avec une encoche importante.

C. AURANTIFOLIA Stoll 1787. (p. 8, pl. 3*a*, fig. 5). Type ♀. Le génotype de Serville. Axe d'élytre rectiligne. Champ antérieur moyennement dilaté. Les nervures BC, CD, sinueuses; la radiale infléchie et les nervures suivantes concaves distalement. La radiale infléchie émettant trois branches proximales. Champ postérieur. Le bord arrière allant en se rapprochant un peu de l'axe de l'élytre avant de former une bosse distale moyennement accentuée puis un sinus préapical modéré. Pattes épineuses. Pour le type de Stoll : Surinam. Pour le type de Serville (perdu) : Brésil. Une ♀ au Muséum, Paris. Les pattes manquent. *Long. élytr.* 53, *lat. campi ant.* 19, *post.* 13. Origine? — *Cycl. fagifolia* Sauss. et Pictet 1899 (*Chlorophylla*), p. 456, pl. 22 : fig. 18, dessinée d'après la ♀ du Musée de Genève, laquelle n'est pourtant pas indiquée comme le type. *Long. corp.* 43, *pronoti* 9,5, *elytr.* 64, *lat. campi ant.* 23, *post.* 15,5; *long femor. post.* 31, *oviposit.* 20. — Équateur.

Cycloptera excellens nov. sp.

Monotype ♀ au British Museum. Grande espèce. L'insecte a dû être vert. Élytre. Axe rectiligne ou presque. Champ antérieur moyennement dilaté. Aire de la sous-costale allongée. Les nervures BC, CD, peu sinueuses; la radiale infléchie et les nervures suivantes peu concaves distalement. La radiale infléchie émettant proximalement une seule branche : donc fourche étroite et simple. Champ postérieur. Le bord arrière, rectiligne, s'écartant quelque peu de l'axe d'élytre. Bosse distale accentuée se formant par une brusque courbure du bord sur la nervure U''' T et en T. Sinus commençant à se creuser en M. (L'apex manque.) Taches mimétiques : t_2 beau, générique; t_1, ainsi que beaucoup d'autres taches, remarquable. Ces taches sont caséeuses, avec les bords irrégulièrement brunis et plus ou moins de résidus bruns à l'intérieur. Les plus grandes sont e_1, b_1, t_1. Pattes à petites épines. Dimensions : *Long. corp.* 36, *pronoti* 9,5, *lat. post.* 8,5; *long. elytr.* 70? *lat. campi ant.* 23, *post.* 18; *long. femor. ant.* 11,5, *post.* 32,5, *oviposit.* 21,5. — Origine?

C. SPECULATA Stoll 1787, p. 9, pl. 3*a*, fig. 6. Type ♂. Axe nettement courbe. Pas de bosse distale au champ arrière (non plus qu'aux divers autres mâles dont il sera question ici). Belles taches mimétiques b_1, e_1; deux petites taches sous l'axe en I' et L. t_1 et t_2 nuls. Pattes sans épines : Surinam. Un ♂ du Musée de Leyde, dont M. Van Eecke nous envoie un dessin, est absolument typique. Il aide à bien comprendre la figure de Stoll. Surinam.

Mâles sans taches mimétiques : *Cycl. latifolia* Pictet 1888 (*Chlorophylla*). Cayenne. Spécimen 23.833 au Musée de Vienne, Para. Un spécimen au Muséum, Paris : *Long. corp.* 22, *pronoti* 6,5, *elytr.* 43, *lat. campi ant.* 16, *post.* 11 ; *long. femor. post.* 22. — Origine?

Femelles à placer, selon nous, dans cette espèce. Axe généralement courbe, mais parfois presque rectiligne. Bosse postéro-distale tantôt très faible, tantôt pas mal accentuée et déterminant alors un sinus préapical nettement creusé. Pattes à petites épines :

Au British Museum, cinq spécimens. *Cycl. tiliæfolia* Walker 1870, type *b* : l'axe d'élytre à peine courbe. Pas de taches mimétiques en dehors de t_2. *Long. corp.* 40, *pronoti* 8,5, *elytr.* 56, *lat.* 32, *campi ant.* 19; *long. femor ant.* 10, *post.* 28, *oviposit* 21. Brésil, Villa Nova. Spécimen *a* de Walker, Para. Spécimen 81-48, Caschiboya. Spécimen 1905-313, ocré, Demerara. — ♀ déterminée déjà par Walker comme *Cycl. speculata* Stoll. L'axe courbe. Taches mimétiques belles et nombreuses. *Long. corp.* 45, *pronoti* 9, *elytr.* 57, *lat.* 33, *campi ant.* 20; *long. femor. ant.* 10,5, *post.* 29,5, *oviposit.* 22. — Villa Nova.

Au Musée de Leyde. Une ♀ que M. Van Eecke nous dit avoir exactement les mêmes taches mimétiques que le ♂ cité plus haut. Surinam. Une autre ♀ dont il nous envoie un excellent dessin : exactement la même silhouette et les mêmes taches mimétiques que la ♀ suivante, y compris le croissant fenêtré de e_1. Surinam. — A l'U. S. nat. Museum, Washington, ♀ ocrée, communiquée par le D[r] Caudell ; l'axe courbe ; nombreuses et belles taches mimétiques ; sur une région brunie, e_1 rongé en un croissant anguleux dont le sommet est à l'aisselle de la radiale infléchie. Pattes fort peu épineuses. *Long. corp.* 31, *pronoti* 9, *elytr.* 57, *lat. campi ant.* 21, *post.* 15,5; *long. femor. ant.* 10,5, *post.* 27, *oviposit.* 21,5. Demerara. — Au Muséum, Paris, ♀ sans taches mimétiques, sauf t_2, mal serti. La tête manque. *Long. pronoti* 9, *elytr.* 54, *lat. campi ant.* 19, *post.* 14,5 ; *long. femor. ant.* 11, *post.* 28, *oviposit.* 21. — Cayenne.

Cycl. amplifolia Sauss. et Pictet 1899 (*Chlorophylla*), p. 456, pl. 22, fig. 17. Monotype ♀ (perdu?). L'axe courbe. Apex, ici, arrondi. Bosse postéro-distale et sinus préapical accentués. Trois ou quatre épines aux fémurs postérieurs. Pas de taches mimétiques. *Long. elytr.* 54, *lat. campi ant.* 20,5, *post.* 14. — Caschiboya.

Cycl. falcifolia Walker 1870. Monotype ♂ au British Museum. L'axe d'élytre fortement courbé du bout, rejetant beaucoup l'apex vers l'arrière. Pattes sans épines. Pas de taches mimétiques. *Long. corp.* 20, *pronoti* 6,5, *elytr.* 38, *lat. campi ant.* 14, *post.* 9,5; *long. femor. ant.* 7,5, *post.* 20. — Brésil.

Cycl. arcuata Sauss. et Pictet 1899 (*Chlorophylla*), p. 456, pl. 22, fig. 19. Monotype ♂ (perdu?). L'axe d'élytre bien courbe dans sa partie

moyenne, puis s'allongeant en ligne droite. L'élytre ayant ainsi un long apex pointu et une cellule H' après H. Les cellules du champ antérieur dépourvues de sous-nervures transverses. Pas de taches mimétiques. Les fémurs antérieurs et intermédiaires avec quatre ou cinq petites épines. (Les pattes postérieures et l'abdomen manquent.) *Long. pronoti* 7, *elytr.* 49, *lat. campi ant.* 15, *post.* 12. — Équateur.

Paraptérochrozées, nouveau sous-groupe.

L'aile postérieure des Ptérochrozées; mais l'élytre construit sur un plan différent, quant à la nervulation.

Paracycloptera nov. gen.

Voir la diagnose générique que publie Pictet 1888, p. 41, à propos d'un Insecte qu'il croit être *Cycloptera aurantifolia* Stoll 1787. — Kirby 1906 a donné le nom spécifiquement nouveau de *Reticulata* à cette forme : nous la prenons à notre tour pour type du genre nouveau Paracycloptera.

Élytre de nervulation peu foliaire. Champ antérieur. Entre la sous-costale et la radiale infléchie, de 4 à 6 nervures (sans compter celles qui formeront la fourche de la radiale) : au lieu des 2 nervures de toutes les vraies Ptérochrozées. Le bord antérodistal finit par dépasser l'apex quand il fait trop la bosse. Cet apex ne garde alors plus rien de la ressemblance que celui des Ptérochrozées avait toujours avec le bout d'une feuille pointue. Champ arrière. La branche postérieure de la médiane peut naître de l'axe d'élytre pas mal après que la radiale s'est infléchie. Cette branche se dirige d'abord vers l'arrière; un coude généralement brusque la rend parallèle à la médiane directe et elle finit derrière l'apex sans s'être bifurquée. Donc, pas de cellule M. Aile rappelant celle de Cycloptera. Extrêmement ample. La radiale émettant postérieurement deux rameaux; ils forment un secteur de la radiale. La fourche de la médiane s'accole à la tige de ce secteur. Au pronotum, la prozone est ronde, transversalement. Fémurs antérieurs : parfois jusqu'à 8 ou 10 épines au bord ventral du côté céphalique. Tibias postérieurs : il peut y avoir deux rangées ventrales d'épines en outre des deux dorsales. L'Insecte est d'un ton vert très banal. Taches rongées : le stigmate couleur paille de *Reticulata* et de *Grandifolia*.

P. reticulata Kirby 1906 (*Cycloptera*) nov. nomen pro *Aurantifolia* Pictet 1888 nec Stoll 1787. Type ♀ au Musée de Genève. Élytre peu évolué : rappelant celui de certaines Simodérées. Dilatation antérodistale moyenne. Tache stigmatique dans le champ antérieur, à l'aisselle de la nervure que nous appelons EF chez les Ptérochrozées. La branche arrière de la médiane naît sous cette tache. — Brésil. Une ♀ et un ♂ au Musée de

Vienne. Deux ♀ et un ♂ au British Museum. Deux ♂ au Muséum, à Paris.

P. GRANDIFOLIA Brünner 1895 (*Cycloptera*). Type ♀ au Musée de Berlin. Nous en avons la photographie. Gros élytre, dont une vaste cellule irrégulièrement cloisonnée et, distalement, en rectangle, constitue l'armature, nullement foliaire. Dilatation antérodistale assez forte. La branche arrière de la médiane naît aussitôt après l'inflexion de la radiale; elle descend perpendiculairement à la rencontre de la cubitale, ne l'atteint pas, fait un coude brusque en direction distale, gagne le bord. La tache stigmatique est contre la très courte nervure joignant, à ce coude, la cubitale; elle occupe la base d'une cellule correspondant à la cellule T des Ptérochrozes : c'est donc une tache t_1. Brésil. — Une ♀ au Musée de Vienne. — Origine?

P. CARINIFOLIA Saussure et Pictet 1899 (*Cycloptera*). Figuré par les auteurs. Monotype ♂ au Musée de Genève. Élytre raccourci, contracté. Dilatation antérodistale considérable. La médiane commençant à se courber vers l'arrière avant l'inflexion de la radiale, puis continuant d'être parallèle au bord antérieur très convexe, se coudant distalement, et gagnant enfin directement le bord devant l'apex. Cet apex est en retrait. Avant de se couder la médiane avait émis un rameau E F; ce rameau se bifurque. La branche arrière de la médiane naît au coude de la médiane directe. Elle descend perpendiculairement à la rencontre de la cubitale, la rejoint, se confond avec elle suivant une ligne oblique, fait un coude en direction distale, atteint le bord derrière l'apex. La cellule T se trouve séparée de l'aire sans nervures qui règne entre l'axe et la cubitale : la tache t_1 a disparu en même temps que la base de la cellule qui la logeait. Les nervures U, ici obliques, sont les symétriques des médianes directe et postérieure par rapport à une ligne un peu brisée faite de la portion courbe de la médiane directe, des deux premières sections de la médiane postérieure, du côté proximal de la cellule T: dans l'ensemble, cette ligne brisée est perpendiculaire à la première partie de l'axe d'élytre. Ainsi est assuré l'équilibre de cet élytre que l'orthogénèse a déformé singulièrement. — Guyane.

RECTIFICATIONS SYSTÉMATIQUES.

Genre OMMATOPTERA Pictet 1888 = *Pseudotanusia nobis* 1923.

MIMETICA MORTUIFOLIA Pictet 1888 = *M. Picteti* Kirby 1906 nov. nomen pro *Mortuifolia* Pictet. (Kirby changeait *Mortuifolia* Pictet en *Picteti*, parce qu'il plaçait, à tort, *Typophyllum mortuifolia* Walker 1870 dans le genre *Mimetica*).